

de poste demeure dans l'édifice. Là où le système de distribution gratuite est adopté, on trouve généralement que ces édifices sont trop spacieux. Si la bâtisse destinée aux immigrants n'a pas été construite, cela est dû au fait qu'elle reçoit trop peu d'immigrants, la majorité d'entre eux passant par le Pont.

M. PATERSON—Je pense que la réponse de l'honorable ministre aurait pu être plus précise. Brantford était sous l'impression que l'on mettrait généralement à effet le plan en question. Guelph a l'avantage de donner un revenu plus considérable, vu que cette ville produit plus de whisky; mais Brantford a selon moi tant de droits à la construction d'édifices publics qu'on ne saurait les méconnaître avec raison.

M. TROW—J'espère que Stratford ne sera pas oublié à ce sujet; sa population est de 7,000 âmes et son site est central.

M. STIRTON—Je dois faire observer que l'honorable député de Brant nous a donné des chiffres inexacts. Ste. Catherine, dont la population est de 12,000 âmes, est la seule ville du Canada qui dépasse Guelph sous ce rapport. Il était grandement temps dans les circonstances, que le gouvernement prit des mesures pour répondre aux besoins du public. Le gouvernement est très justifiable d'avoir fait cette dépense pour une autre raison. S'il eût loué un édifice convenable, le prix du loyer eût certainement été égal à l'intérêt du coût de la bâtisse. Cette amélioration est un acte de justice tardive envers Guelph.

M. PATERSON—Je n'ai aucune objection à ce que l'on construise cet édifice à Guelph; mais je désire que le premier ministre favorise aussi les autres grandes villes en y érigeant des édifices publics.

M. NORRIS—Ste. Catherine a une bonne Douane, mais il lui faudrait un bureau de poste. Il est à espérer que cette ville ne sera pas oubliée lorsque le revenu sera dans une meilleure condition.

M. McDOUGALL (Elgin)—J'attire l'attention du gouvernement sur les titres de St. Thomas, une ville progressive, qui compte 6,000 âmes.

M. BOWELL—Je dois faire obser-

ver à l'honorable député de Wellington-Sud que, si les recettes du bureau de poste à Guelph dépassent celles du bureau de poste de Belleville, la différence est peu sensible. Les recettes à Guelph ont été de \$11,000, celle de Belleville, \$11,800; les frais de perception à Guelph se sont élevés à \$3,736, et à \$2,800 seulement à Belleville, ce qui laisse une balance en faveur de cette dernière, ou un profit net pour le pays de \$586.

M. JONES (Halifax)—On semble se concerter pour faire une incursion sur le trésor, afin d'obtenir des édifices publics pour toutes les villes de second ordre. Ce serait un précédent dangereux à établir que de vouloir obliger le gouvernement à construire des édifices publics dans toutes les villes. Il y a quelques localités où il pourra être dans l'intérêt public de le faire; mais dans la plupart des cas, on pourra tout aussi bien subvenir aux besoins du public et à moins de frais en louant des édifices au lieu de les construire. J'espère que le gouvernement hésitera avant de consentir à adopter un principe qui offre autant de dangers.

M. MASSON—Je désire que le premier ministre nous explique pourquoi on a dépensé l'an dernier une somme si considérable pour réparer les fortifications.

M. KIRKPATRICK—Ce fait a besoin d'explications. J'aimerais aussi à savoir pourquoi la disposition de la maison du commandant est si défectueuse, qu'on n'y trouve pas un seul appartement qui puisse donner place à dix personnes. Je désire savoir quel est l'architecte de cet édifice? Le commandant ne veut pas y aller demeurer. La Chambre aimerait aussi à connaître certains renseignements sur la construction du collège, et savoir quand cette institution sera ouverte.

Hon. M. MACKENZIE—Je puis recevoir en toute humilité ce reproche de négligence, vu qu'il m'est adressé par une personne beaucoup plus entendue dans les plans que je le suis. Je dois dire que si je n'ai pas fait tout ce que mon honorable ami aurait accompli, j'ai procédé cependant avec tout le soin voulu dans cette affaire. Je suis sous l'impression que l'on a donné toute l'attention voulue à cet édifice. Les plans ont été préparés par un habile